Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 142 (2021)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Juillet

Quelle drôle d'année ! A l'heure où je vous écris (fin mai), je n'ai pas posé la moindre hausse. J'ai même dû nourrir mes colonies alors que le pissenlit fleurissait à deux battements d'ailes. En apiculture, c'est la météo qui donne le ton. L'été nous aura-t-il quand même gratifié d'un peu de beau temps ? Je l'espère… Quoi qu'il en soit, il faut déjà penser à terminer cette année qui n'a pas encore commencé.

Poser une hausse

Avant de vous expliquer quand et comment ôter les hausses. Un petit truc découvert récemment grâce à l'infatigable Alain Brenneisen du Val-de-Travers. Il n'est pas toujours aisé de poser une hausse quand les bords et les dessus de cadres sont plein d'abeilles. La fumée aide mais a ses limites. Alain nous propose d'utiliser un linge imbibé dans quelques gouttes d'huile essentielle de clou de girofle. On pose le linge au-dessus des cadres quelques secondes, on le retire et – oh magie ! – les abeilles sont toutes descendues. On peut poser la hausse sans en écraser une seule. Le linge peut être gardé dans un sac plastique fermé pour éviter qu'il ne sèche. Merci Alain !

La technique de l'huile essentielle de clou de girofle : moins de 5 secondes séparent la première et la dernière image !

Retirer les hausses

Pas facile de savoir quand retirer une hausse : idéalement quand la miellée s'est arrêtée. Les années à miellat, ce moment peut se prolonger encore et encore. Or les anciens disent, et ils ont sans doute raison, qu'il n'y en a jamais deux de suite. Sachant que 2020 nous avait offert une belle miellée de sapin, 2021 rendra peut-être nos décisions plus faciles. Dès mi-juillet en plaine, ou dès fin juillet en montagne, on observe généralement que les hausses ne se remplissent plus. Les abeilles commencent à piller un peu et s'attardent sur la moindre goutte de miel que vous laissez traîner. Vous assistez aussi à beaucoup d'agitation lors des visites : c'est le bon moment. N'hésitez pas à poser des chasses-abeilles la veille, puis retirez vos hausses. Ne vous en faites pas si les abeilles font un peu la barbe à l'étroit dans le corps : la population va décliner rapidement, ne serait-ce que parce que les mâles vont se faire chasser très bientôt.

Vos cadres ne seront pas tous operculés. Je vous conseille donc d'extraire séparément les cadres dont vous êtes sûrs qu'ils sont mûrs et les autres. Consommez celui des cadres non operculés en premier et ne commercialisez, de préférence, que celui dont vous estimez qu'il était suffisamment sec. Avant l'automne, il y a peu de chance que le miel ne parte en fermentation, mais ne tardez tout de même pas trop. Bien entendu, si vous disposez d'un réfractomètre bien calibré, il vous suffira de vous assurer que l'humidité du miel est inférieure à 18.5 %.

Cela fait, il est temps de stocker vos cadres pour l'hiver. La fin de l'été est un moment sensible. Avec les températures encore chaudes, les rayons peuvent être attaqués par la fausse teigne, surtout s'ils contiennent du pollen ou des cellules ayant abrité du couvain. Dès cette année, le traitement préventif à l'acide formique dans les hausses n'est plus autorisé.

Même si l'acide acétique l'est toujours – son efficacité est assez moyenne – je crois qu'il faut aujourd'hui se résoudre à n'utiliser que des moyens de lutte mécanique contre la fausse teigne.

Les attaques de fausse teigne, la hantise de vos rayons stockés.

La meilleure étant de stocker ses cadres à l'intérieur, au frais, dans des hausses empilées en cheminées aérées en haut et en bas et protégées par un grillage. Une palette retournée offre un bon support pour cela. Méfier vous également de l'accès par le bas : les éventuels rongeurs aiment bien grignoter la cire. Je vous conseille de ne stocker que le minimum de cadres de corps ayant contenu du couvain (donnez à lécher et fondez le reste) et, dans la mesure du possible, pas au rucher. Les cadres qui contiennent du pollen sont les premiers attaqués : séparez-les des autres. Dans vos armoires, prenez toute la place disponible et espacez vos cadres au maximum : cela empêche les chenilles de passer d'un rayon à l'autre. Si vous en avez la possibilité, passez les cadres au congélateur à -18° C pendant 48 heures, ce procédé peut vous assurer d'éliminer les œufs de fausse teigne[1].

Nourrir

Pour que le premier traitement à l'acide formique se déroule dans les meilleures conditions, il est important que les abeilles disposent de nourriture non operculée. Pour cette raison, on effectuera un premier nourrissement de quelques litres de sirop 1:1 ou 2:3 (eau : sucre) sur toutes les ruches dès le retrait des hausses. Certains sirops industriels ont d'ailleurs des compositions qui nécessitent que les abeilles s'y habituent avant d'être bien assimilés, commencer le nourrissement en douceur est donc une très bonne option. Comme toujours, le fait de donner de la nourriture sucrée aux colonies hors période de miellée induit des risques de pillage que vous voulez éviter à tout prix. Diminuez donc la taille des entrées, et donnez le sirop en petite quantité le soir. L'idéal étant que la colonie puisse tout boire en une nuit.

Traiter

Une fois que vos ruches ont reçu ce premier apport de nourriture, il est temps d'effectuer les premiers traitements. Certains apiculteurs essaient aujourd'hui d'éviter une salve d'acide formique en enfermant leurs reines dans une cage Scalvini pendant 3 semaines. Cette cage permet à la reine de pondre, mais pas aux abeilles d'élever les larves qui sont alors évacuées. Le taux de phéromones dans la ruche ne descend donc pas trop et cela ne donne pas (trop) aux abeilles ni l'envie d'essaimer, ni l'envie de changer la reine. Le but est de n'avoir plus de couvain après 21 jours et d'effectuer un traitement à l'acide oxalique comme on le fait en hiver (vaporisation, dégouttement ou sublimation). L'avantage de cette méthode, est qu'elle évite le stress du premier traitement. Il a également été démontré que l'arrêt ne diminuait pas les chances de la colonie de passer l'hiver. En termes de travail, cette méthode n'est cependant pas moins laborieuse qu'un traitement « classique » à longue durée et suppose que vous soyez capable de

La méthode de Sébastien Berset : une cage Scalvini laissée à l'année dans les cadres à mâle qui permet d'encager la reine pour arrêter la ponte avant un traitement à l'acide oxalique.

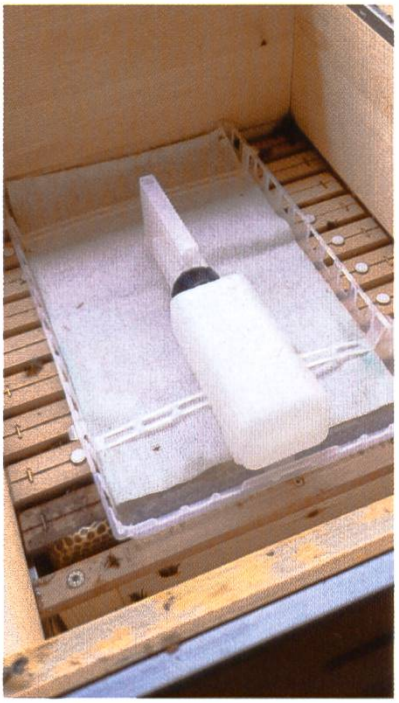
[1] *J'avais fait un topo assez complet sur la fausse teigne dans le numéro d'octobre 2019, toujours disponible sur www.abeilles.ch.*

Le diffuseur Liebig en action…

trouver vos reines. De plus, elle n'évite pas le second traitement à l'acide formique en septembre.

Pour les débutants, je pense donc toujours que les traitements à l'acide formique longue durée constituent la méthode la plus indiquée. Il vous faudra vous munir de diffuseurs. Il en existe plusieurs modèles, mais notre Service Sanitaire apicole en recommande deux : les Liebig et le Nassenheider pro. J'ai, l'an passé, testé ces deux diffuseurs en parallèle et les ai trouvés également efficaces dans les ruches de production. En revanche, j'ai eu une préférence pour le Nassenheider dans les ruchettes à nuclei (à condition de pouvoir y faire entrer ce gros diffuseur). Le Liebig n'ayant souvent pas diffusé la dose nécessaire par manque de chaleur. Les diffuseurs FAM et APIDEA sont également des diffuseurs simples d'utilisation, mais dont le contrôle est aléatoire. Comme il n'ont pas de réservoir gradué vous ne pourrez jamais être certains que l'acide s'est bien diffusé et il a été démontré qu'ils étaient moins efficaces lorsque l'humidité était élevée. Bref, si vous n'êtes pas équipés, optez pour l'un des deux diffuseurs recommandés et prenez tout de suite de bonnes habitudes.

Il est souvent possible d'utiliser plusieurs concentrations d'acide formique. Les buvards du Liebig ont par exemple deux faces : l'une pour l'acide à 60 % (en grande quantité) et l'autre pour le 85 % (en plus petite quantité). De manière générale, je préconise de toujours préférer d'utiliser la concentration la plus faible en plus grande quantité (60 %) : c'est de loin l'option la plus douce pour vos abeilles. Les risques de perdre des reines sont également diminués.



Le Nassenheider Pro

Chaque diffuseur est livré avec un mode d'emploi dont je vous conseille la lecture détaillée. Vous verrez qu'il est à chaque fois nécessaire de prendre quelques décisions qui dépendent de la taille de vos ruches et de la météo prévue. Ceci à l'exception du Nassenheider (ce qui achève d'en faire mon préféré). Il n'est pas toujours facile de savoir quoi choisir. L'an passé, j'avais effectué mes traitements alors qu'on annonçait 15° C le mardi et 28° C le jeudi : scénario qu'aucun des modes d'emploi ne prévoit. Le plus simple est de choisir le réglage le plus doux et de l'adapter en cours de route, si l'on constate que la diffusion ne se fait pas convenablement (trop lente ou trop rapide). Avant les traitements nettoyez et fermez les fonds afin de pouvoir évaluer la chute de varroa. Laissez aussi les trous de vol ouverts au maximum pour garantir une bonne ventilation.

Je note malheureusement qu'à l'heure actuelle, il n'existe pas de solution idéale pour le traitement des nuclei. Le Liebig, qui a l'avantage d'être petit, semble capricieux si la ruche n'est pas

assez populeuse (chose qui m'a été confirmée par le fabriquant) et le Nassenheider est trop grand pour la plupart des ruchettes. Je sais que certains apiculteurs se tournent alors vers les bandelettes MAQS imbibées d'acide formique qui sont assez onéreuses, ou vers le Thymovar à base d'huile essentielle de thym. Il est néanmoins démontré que cette dernière solution est moins efficace et laisse des résidus dans la cire. Si des fabricants nous lisent : il y a encore des bonnes choses à développer ! Comme toujours effectuez ces traitements avec lunettes, masques et gants adéquats de manière à minimiser les risques. Prévoyez un sceau d'eau au cas où vous seriez aspergé accidentellement. Si cela devait arriver, après avoir rincé la zone à grande eau, n'hésitez pas à contacter un médecin.

Voilà pour le mois de juillet ! Rendez-vous en août !

Publicité